

et Duerne, probablement aux Roches ou Pierres-Feu; le second au cret Pellerou, sur Vaugneray; le troisième à la roche Bracon, sur Villemoirieu près Crémieu. Ici on précisait, le prêtre était à la roche Bracon, les assistants étaient en bas dans le vallon.

Ces ouvrages, ces lieux mystérieux, étaient certainement des temples, où l'homme primitif glorifiait le créateur de toutes choses, tel qu'il le concevait alors.

C'est dans ces lieux, sur ces ouvrages, assis sur un rocher au sommet des monts, seul au milieu des bois, loin des bruits du monde, que nous avons demandé à Dieu de nous inspirer, et toujours, il nous semblait qu'il inspirait la réponse que nous faisons à nos propres questions, à savoir : la religiosité est innée au cœur de l'homme; aux temps primitifs il adorait Dieu dans des temples sauvages, inconnus et ignorés de la génération actuelle.

Qu'importe! l'hommage était rendu au Dieu incréé, infini, créateur et maître de toutes choses.

APPENDICE

Jusqu'à ce jour les archéologues se sont occupé des grands monuments mégalithiques notamment de ceux des deux Bretagnes, française et anglaise, ils ont décrit les dolmens, les menhirs, les tumulus, les cromlechs, les alignements, les allées couvertes, les temples (*Stonehenge*, *Abury*, en Angleterre).

Les archéologues ont parlé des enceintes en pierre ou en terre, ils ont recherché la destination et le symbolisme de ces divers monuments de l'époque mégalithique, ils ont classé les objets trouvés dans les galgals gisant sous les